

Anicet. « Nous avons convenu tous les deux que je resterai ici. » Boulard, déconcerté, regarda le faux Homme d'un air interrogatif. Anicet sentit qu'il fallait répondre : il abaissa la tête en signe d'assentiment. « En ce cas, dit Boulard, on n'a plus qu'à filer avec le colis. Mes hommages, ma belle dame, et pardon excuse. En douce, mes fils, en douce. Après vous, Monseigneur ». Il s'effaça pour laisser sortir Anicet.

Mirabelle resta seule devant son miroir. Elle écouta s'éloigner les pas dans le couloir. Puis l'escalier craqua. Puis la porte s'ouvrit et se ferma. Au dehors on entendit le démarrage d'une automobile. Alors, Mirabelle éclata de rire et releva ses cheveux : « Décidément, dit-elle, ces gens-là ne sont pas forts. Je ne donnerais pas cher de la vie du petit Anicet quand le subterfuge se découvrira. Quel jeune sot tout de même ! Deux fois je me suis trouvée à sa merci : la première, quand nous étions seuls, mais il n'a pas eu assez d'audace ; la seconde, à l'instant même, quand il pouvait me faire entraîner par ces hommes, mais il n'a pas eu assez de présence d'esprit. On ne fera jamais rien de cet enfant. »

Il y eut encore une discussion très vive entre Mire et son miroir. Elle sonna, et le geste qu'elle fit pour atteindre le bouton laissa voir son bras, le plus beau serpent de la terre. « Anne, dit Mirabelle à la femme de chambre, à partir d'aujourd'hui vos gages sont doublés. Vous me préviendrez immédiatement quand Monsieur rentrera. »